

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

Donc si je comprends bien, la Ciat Ibiza est à partir de 99€ par mois, c'est bien ça ?

Voilà.

Signe le contrat.

Quoi ?

Signe, je te dis, il a dû se planter.

Et sinon, la vie, ça va ?

Euh, oui.

Eh ben, super.

Profitez-en lors des journées portes ouvertes, les 14 et 15 octobre chez nos concessionnaires, Ciat Ibiza Copate et C-80 Cache-Chevaux, remises de 5500€ d'héduites à portes de 3500€, LL des 37 mois et 30 000 km sous condition d'acceptation par Solsa GameBank, enfin particulier valable pour toute commande jusqu'au 31 octobre et livraisons avant 5 mai 2024, conditions sur Ciat.fr

Pour les trégécours privilégié, la marche au vélo.

Pour commenter son histoire du jour,

Christophe Ondelat reçoit un invité, acteur direct de son récit.

Voilà donc pour cette histoire que j'ai tiré du livre de Catherine Valenti paru chez Larousse, Bobigny, le procès de l'avortement.

Et je suis très touché que vous ayez accepté, Gisèle, à Limis, de nous recevoir chez vous pour revenir sur cette histoire.

Je voudrais d'ailleurs savoir à votre avis jusqu'à quel point est-ce que ce procès conduit à la légalisation de l'avortement très vite après deux ans, ça n'est pas grand chose.

Il y a une percussioin comme ça de ces deux événements.

Est-ce que ce sont ces deux décisions de justice ?

Et le débat, ça j'en ai pas beaucoup parlé, qui accompagne ces décisions de justice, qui conduit tout droit à la loi veille.

Moi je crois que ce qui s'est passé, c'est que tout ce qui s'est dit dans le procès, et même après, c'était quelque chose que l'opinion publique tout entière ressentait.

On sentait, on ressentait cette punition de l'avortement des femmes, comme quelque chose d'absolument dépassé.

Parce que d'abord, et ça c'était important, parce que je l'avais dit en plaidant, quand on faisait le tour par exemple de l'Europe et d'autres pays, l'avortement était sous certaines conditions, bien sûr, avec des précautions, était déjà admis.

Il y avait dans l'opinion publique, à part évidemment les durs, ce que j'appelle les durs,

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

et que je ne m'éprise pas,  
ceux qui étaient les religieux,  
qui s'attachaient donc à des espèces  
n'ont pas d'idées, la société n'avait rien à voir.  
Ils s'attachaient à des dogmes.  
Comme nous sommes dans une société  
où il faut admettre les opinions de tous  
et de toute la condition, bien sûr,  
qu'elle ne soit pas susceptible de tomber  
sous une qualification pénale,  
pourquoi pas ?  
C'est-à-dire qu'en gros, l'opinion est prête,  
et vous vous sentez l'opportunité,  
à travers ce procès-là,  
de mobiliser l'opinion pour arriver à la loi.  
C'est le bon moment en quoi.  
Il y avait un terrain, si je puis dire,  
un terrain qui était plein de cela,  
on ressentait, je vous dis,  
comme quelque chose de parfaitement obsolète,  
de dire à une femme,  
vous ne pouvez pas faire ça,  
parce que n'oubliez pas que déjà,  
et c'est ça qui avait aussi facilité  
la loi de Simon Veil.  
Il y avait tout ce que nous avons fait ensemble  
avec Simone de Beauvoir,  
mon corps m'appartient,  
il y avait eu le manifeste des 343 femmes,  
où nous disions toutes,  
nous avons avorté,  
nous le disons,  
pas nous le proclamons,  
et nous réclamons pour toutes les autres femmes  
un droit libre à l'avortement.  
C'était Simone de Beauvoir  
qui avait lancé ça,  
qui me l'avait passée,  
elle allait-y essayer de voir  
quelle signature un peu au-dessus de la mêlée,  
qui pouvait donc influencer un petit peu  
la pensée publique,  
vous pouvez trouver, je lui dis,

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

bien sûr, d'ailleurs je vais le signer,  
elle m'a dit, non, pas vous, pourquoi pas moi,  
parce que vous, vous risquez ce qui était vrai, d'ailleurs,  
comme avocate.

De conseil, de l'ordre.

Quand vous décidez de faire de cette affaire,  
ça n'est pas la première affaire d'avortement  
dans laquelle vous vous impliquez comme avocate.

Je suppose que vous avez défendu  
des tas de femmes avant.

Pourquoi celui-là ?

Pourquoi ces femmes-là ?

Est-ce qu'elles sont d'accord,  
ou est-ce que vous leur tordez un petit peu le bras ?

Parce que c'est le bon moment.

Pour d'autres raisons,  
mais celle-là je vais répondre à votre question.

Pour d'autres, les vraies raisons,  
c'est que c'est un,  
comment vous dire, un vocabulaire  
et une approchation d'avocate.

On a quelquefois ce qu'on appelle  
des causes en or.

Ça veut dire qu'on sait  
que tout va assez bien marcher  
et que même si le procureur  
de la République est notre ennemi  
entre guillemets dans le procès,  
ne va pas nous chercher  
noises

pour quelque chose qui nous générerait.

C'est-à-dire que même lui, vous présentez que même lui,  
ne pourra pas vraiment accuser  
ces femmes au-delà de la limite.

Exactement. Il va être un peu gêné,  
il va être un peu pour d'ailleurs  
parce que tout de même on est  
intelligent dans notre pays  
et on considère que tout ça c'est du passé.

On avait surtout  
l'impression que  
ceux qui n'étaient pas  
a priori pour l'avortement

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

s'y sont ralliés parce que  
ils ont dit  
c'est comme ça. C'est comme ça dans le monde.  
Il faut s'y faire.  
Il faut pas qu'on soit un pays,  
nous sommes un pays moderne  
et tout ça. Et c'est comme ça  
que c'est venu.  
Et donc le procureur lui-même  
a eu  
des mots qui n'étaient pas  
très clairs. On savait plus très bien  
s'il voulait. Puis finalement il était  
là pour requérir. Il faut qu'il fasse son boulot.  
Donc il a dit  
et il a dit une des peines de principe.  
Voilà. Et ces deux femmes  
vous les choisissez.  
Cette fille et sa mère  
et leur complice  
qui ont été en rôle vraiment annexes  
et dont on peut déjà sentir qu'on va droit  
à la relaxe les concernant. Mais  
vous les choisissez parce qu'elles sont sympathiques  
parce que vous sentez qu'elles vont toucher  
le cœur des Français ?  
Il faut d'abord dire, je les ai pas choisis.  
Elles étaient venues déjà inculpées.  
Bon. Je me suis dit  
la question que je me suis posée c'est  
est-ce que je pourrais leur imposer  
ce que j'appelais un procès politique  
entre guillemets de l'avortement.  
Car tout le monde ne peut pas  
assumer ça. Assumer. Parce qu'il ne faut pas seulement  
dire oui, j'ai avorté. Il faut l'expliquer  
et il faut un certain niveau  
de la défense. Et puis je ne me sentais pas  
le droit de les emmener  
là-dedans. Et donc je les ai  
pas du tout choisis bien sûr  
puisqu'elles étaient inculpées. Mais je les ai avertis.  
Elles étaient d'accord. Je leur ai dit

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

voilà, commencez la défense. Il y a la défense qu'on fait toujours. Oui, j'ai avorté. Mais monsieur le Président, j'ai déjà quatre enfants je peux pas en avoir un cinquième. Oui, j'ai avorté. Mon mari est chômeur. Je ne trouve pas de travail, etc. Ce qu'on plaide d'ailleurs en circonstance atténuante mais non pas en culpabilité. Puisqu'on commence par dire oui j'ai avorté. Moi le sceau important je crois que vous voulez faire c'est non seulement j'ai avorté mais je le dis et je le réclame comme un droit. Donc c'est plus du tout la même note. Et elles ont accepté. Et je leur ai dit je vous préviens ça peut être le maximum parce que ça gasse les jus. Ils sont là, ils vous disent écoutez c'est la loi ça suffit, etc. Elles ont tout dit on y va. Elles n'étaient pas militantes. Pas du tout. Elles le sont devenues après. Exactement. C'était des brave femmes qui avaient le sens de la justice, je vais dire le sens inné. Intuitif. Voilà, mon corps m'appartient comment il peut avoir une loi qui me met en prison parce que je dispose de mon corps il y en a même une qui est allée jusqu'à des fois parce qu'il fallait avoir une conscience pas politique mais historique de la chose en disant mais sinon je suis une esclave parce que c'est vrai que quand votre corps nous appartient plus vous êtes l'esclave d'un maître. Un point qu'on a un peu de mal à comprendre pourquoi est-ce que Marie Claire et sa mère

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

ne disent pas pendant l'instruction  
que Marie Claire a été violée  
pourquoi est-ce qu'on découvre  
qu'elle a été violée au procès  
devant le tribunal pour enfants ?  
Pour une raison très simple  
qui tient à la procédure  
il ne suffit pas que vous disiez  
devant le juge d'instruction que vous êtes violée  
pour qu'on le croit  
il faut qu'à la passe partir de ce moment-là  
vous avez le flot des questions  
qui vous a violée  
à quel moment  
ou or elle était menacée par son violeur  
Qui habité pas loin, qui habité en bas  
Oui, qui habité à côté  
qui lui a dit je te ferais ta fête  
donc elle ne pouvait pas vraiment le dire  
elle avait peur  
et sa mère avait peur  
pour sa fille  
donc moi je le savais  
fallait-il le dire comment  
enfin c'était tout  
le thème et la problématique  
d'un procès  
qu'est-ce qu'il fallait faire  
mais en même temps il ne faut  
je crois jamais oublier que ce procès  
je le faisais bien sûr  
comme tous les procès  
ou l'acquittement  
ou le meilleur résultat  
mais je le faisais, j'avais senti  
que c'était le moment  
il y avait déjà des revendications  
comme vous savez  
il y avait les signatures des 343 femmes  
célèbres entre guillemets  
qui revendiquaient l'avortement  
il y avait dans la population  
un terrain très favorable

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

une écoute  
je ne dis pas que à ce moment-là on aurait voté  
comme ça le droit d'avortement  
mais on était à l'écoute  
est-ce qu'on est un vieux pays  
est-ce que les femmes ont des droits  
ou pas etc.  
le fait qu'on ne sache pas  
que Marie-Claire a été violée  
au fond ça vous évite quand même de passer  
par une case un peu facile  
et qui n'était pas votre objet  
qui consistait à dire  
puisque c'est un viol on peut faire une exception  
or ça n'était pas une exception que vous vouliez  
exactement, exactement  
je voulais que ce soit quelque chose  
qui devienne la généralité  
de la loi  
et qui donc s'applique  
à toutes les femmes qui n'ont pas  
comme  
des circonstances atténuantes  
ça je n'en voulais pas parce que c'était facile  
d'être  
toutes les circonstances atténuantes  
à ce moment-là on lui donne  
50 fondement d'avec sur ci  
je voulais faire admettre  
que le droit d'avorter  
ou de ne pas avorter  
est un droit qui doit  
être donné uniquement à la femme  
et uniquement à la femme d'avorter  
alors vous choisissez un axe  
social qui est je pense assez en écho  
avec l'époque on est  
après 68 le discours  
les riches les pauvres  
n'était pas indispensable  
pour porter cette cause-là  
il résonne avec l'époque  
non il résonne avec la réalité

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

au moment où nous d'avons cette affaire  
il ne faut pas oublier comment Marie-Claire  
avait avorté  
il a fallu emprunter  
elle a fait des hachecs sans provision  
pour trouver une avorteuse  
il a fallu qu'on fasse tout ce comité  
pour la soutenir  
ça n'était pas à ce point admis  
c'était si je puis dire tolérer  
dans certaines circonstances  
mais pas admis  
mais le côté riche contre les pauvres  
est-ce que ça ne vous coupe pas stratégiquement  
d'une partie de l'opinion  
ça nous a pas coupé je vais vous dire pourquoi  
au moment du procès  
je crois que c'est Simone de Beauvoir  
qui l'a fait valoir justement  
elle l'a dit avec beaucoup d'intelligence  
ce qui est sa marque de fabrique  
elle l'a dit  
effectivement  
là il y a les circonstances  
qui aident  
mais moi-même je ne demande pas  
de circonstances atténuantes  
j'ai plaidé le droit de la femme  
à disposer de son corps  
je n'ai jamais dit  
c'était la réalité des faits  
on les mettait en avant  
mais c'était pas au nom de cette réalité  
c'était avant tout  
faire entendre et faire admettre  
que  
le corps d'une femme  
la disposition du corps des femmes  
n'a partené ni à la loi  
ni à l'homme  
législateur  
ni à l'homme géniteur  
il n'a partené qu'à la femme elle-même

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

alors il y a la scène  
assez extraordinaire  
j'ai tenu à la garder  
parce qu'elle rencontre d'une époque  
de cet assemblée général de choisir  
et du MLF  
où vous proposez votre stratégie des grands témoins  
y compris de grands témoins hommes  
parce que la réalité de l'époque  
et que les professeurs de médecine de l'époque  
sont des hommes il faut faire avec  
et où on vous dit non non non  
t'as rien compris Gisèle  
il faut des femmes et rien que des femmes  
et pas besoin d'hommes et de femmes célèbres  
ça dit quoi ça  
de l'état du féminisme à l'époque  
c'est vous qui aviez créé ce mouvement  
il vous déborde un peu  
pas tellement  
parce que je vais vous dire par exemple  
c'est amusant ce que vous dites  
parce que je l'évoquais hier avec Régis de Bré  
pourquoi Régis de Bré  
parce que dans la salle  
il y avait sa mère  
bien plus âgée que moi  
et que toutes les femmes qui étaient là  
et qui est venue dire il faut le faire  
donc c'est une chose  
qui ne m'a pas débordé  
ça a débordé un certain moment  
quand il y a eu une assemblée  
il y a eu une assemblée générale  
des femmes pour ce procès  
et il y a eu effectivement  
je dois même dire  
que j'ai été mise en minorité  
mais ça dit quoi de ces femmes  
qu'elles n'ont pas compris  
qu'elles détestent les hommes  
à ce moment là de leur histoire  
non je crois pas

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

à faire ce procès  
je crois qu'elles ont compris  
si vous voulez c'est le maximum  
le débordement du mon corps  
m'appartient  
c'est ça  
mais c'est pas un radicalisme  
non si mon corps m'appartient  
je vois pas pourquoi un homme viendrait me dire  
ce que je dois faire de mon corps  
mais c'était pas du tout  
quelque chose qui était tourné contre les hommes  
c'était pour dire aux hommes ça  
vous ne pouvez pas légiférer pour nous  
parce que vous ne pouvez pas sentir  
ce que nous nous sentions  
au contraire c'était une manière  
de rendre le droit  
à l'avortement plus proche  
des femmes  
même qu'ils n'avortaient pas  
et d'une certaine manière c'était tenté  
et on y a réussi de rendre  
cette question proche des hommes  
puisque finalement ils sont venus  
pour nous appuyer  
les grands professeurs sont venus dire  
qu'ils étaient pour l'avortement  
selon vous de tous ces hommes  
qui ont parlé et femmes  
de tous ces grands témoins  
que vous avez fait témoigner à ce procès  
le président était  
excédé par leur présence  
il en avait marre  
et vous le comprenez parce que c'est pas la logique  
de la justice que d'entendre des sachants  
oui absolument  
il avait pas d'accord  
il faut aller vite et aller au but  
qui a été le plus  
juste  
que ça faisait mal

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief**

et qui a été au fond le plus efficace  
le plus juste  
à mon point de vue  
de féministe Simone de Beauvoir  
parce qu'elle est venue dire  
mon corps et c'est ce que nous nous disons  
le plus efficace  
c'est le professeur Milleze  
parce qu'il était catholique  
catholique est contre l'avortement  
pas seulement catholique  
est contre l'avortement  
et je dois dire que c'est  
le professeur Milleze  
grâce au professeur Mono  
qui était mon voisin  
nous étions très amis  
lui il m'a dit  
aller voir le professeur Milleze  
et essayer mais je vous préviens  
il est tout à fait opposé  
et c'est pour ça je crois que je l'ai raconté  
ça comment il m'a reçu  
il m'a entendu tout ça  
il m'a reçu le soir tard chez lui  
j'ai ouvert mes dossiers  
et j'ai été un peu  
avoir son attitude comme ça  
d'écoute formidable  
parce qu'il y avait ça chez lui  
il y avait cette dualité  
et il m'a dit oui je comprends  
en définitive non je peux pas  
vous comprenez il m'a fait tout un discours  
qui m'a un peu agacé  
moi toute ma vie  
j'ai défendu toujours  
comme professeur dans les hôpitaux  
j'ai défendu la vie  
j'ai sauvé des femmes  
qui avaient les reins abimés  
justement  
c'est un argument pour moi

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

d'un avortement clandestin  
s'il avait été fait par un médecin  
comme on le fait on peut le faire maintenant  
il n'y aurait pas eu  
cette femme complètement j'ai envie de dire abimé  
donc  
c'est un homme qui avait fait du chemin en fait  
un chemin énorme  
parce que jusqu'au bout  
il m'a dit non  
je peux pas  
comprenez moi  
ils ont des mêmes pardon mais je peux pas  
alors bon j'ai compris qu'il n'y avait rien à faire  
et il est venu  
j'ai rangé tous mes dossiers et je suis parti  
il m'a rattrapé quand j'avais  
j'ouvrais la porte  
de son appartement  
pour aller prendre l'escalier  
pour partir  
il m'a vraiment attrapé  
comme ça par mon manteau derrière  
et il m'a dit non  
écoutez non revenez  
non je ne peux pas  
de ne pas intervenir  
venez je veux vous parler  
et c'est là que  
j'ai eu si je puis dire mon meilleur témoin  
parce que lui il venait de là où venait  
les juges probablement  
et il avait fait un bout de chemin  
non non il n'est plus loin  
des opposants de ceux qui défilaient  
qui nous vouaient au gémonie  
etc oui  
tout à coup et ça ça a été  
la chose la plus importante  
je me souviens des journaux de l'époque  
je crois qu'à l'époque  
il y avait  
paris soir ou quelque chose comme ça

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

un journal du soir en tout cas  
il y avait 5 colonnes à la une  
sur le professeur  
qui disait  
il soutient le procès  
il soutient Marie Claire  
et ça ça a été formidable  
alors il y a des combats politiques  
dans cette affaire  
il y a un combat politique  
mais il y a aussi quand même  
à l'époque je sais  
d'expérience que la mise en avant  
de soi n'était pas  
votre affaire  
vous étiez militante, vous étiez avocate  
mais vous-même vous ne vous metiez pas  
en avant mais ce qu'aujourd'hui  
le temps ayant passé  
vous admettriez que  
c'était aussi une affaire de vous  
je ne sais pas comment vous le dites  
je dirais oui  
parce que c'est une histoire que j'ai vécu  
moi-même  
l'avortement  
oui oui un avortement  
avec émoragerie et tout ça  
donc moi je l'ai vécu  
dans mon pays d'origine  
en Tunisie et j'ai senti  
à quel point c'était  
désespérance  
c'est le moment où j'ai senti  
que je comprenais très bien  
que les femmes qui n'étaient pas aidées  
qui ne pouvaient pas  
faire un avortement dans les bonnes conditions  
choisissent quelquefois  
de se mourir, de se suicider  
de se laisser aller aux émorageries  
tout ça  
c'est très difficile à exprimer

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

vous savez même à votre micro  
mais est-ce que  
à un moment donné  
vous vous dites  
sur ce coup-là  
j'ai un destin  
personnel  
non parce que je l'avais excusez-moi  
mais je l'avais avant  
c'est arrivé à 7 ans  
pour l'indépendance  
des pays colonisés  
par la France  
c'était honteux qu'on ne pouvait pas être français  
faire ça alors mes parents me disaient  
de quoi tu te mêles bon c'est vrai  
mais pas ça mais ils étaient  
pour la légalité  
pour le président de la République  
et tout ça  
pas de concession reçue  
de Gisèle Alimi  
une sorte d'aventure personnelle  
mais non pas du tout  
c'est une aventure  
à d'autres niveaux  
à d'autres plans  
pour d'autres objets j'avais vécu  
j'étais quelquefois je me disais  
mon père me disait  
que j'ai agacé d'ailleurs  
il me disait tu n'as que ce mot-là la bouche  
c'est injuste c'est injuste  
pour moi j'ai eu un réflexe  
qui était pas du tout d'embrasser  
tout ce que j'ai fait par la suite  
mais le sens de la justice  
et il m'est venu je dis de l'éducation  
c'est à dire on disait  
que mon frère, mes frères  
j'en avais deux, pouvaient tout faire  
parce que mon père et ma mère surtout  
disaient c'est des garçons

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

et que moi je n'avais le droit  
ni de sortir ni de choisir mes études  
et tout ça  
donc j'ai une éducation extrêmement contraignante  
mais contraignante très précise  
dans ce sens  
homme-femme  
donc si vous voulez tout ça  
je voulais me convaincre  
qu'on pouvait arriver malgré cette éducation  
à avancer  
et à faire avancer  
sauf si je...  
donc c'est à la fois nourri de votre éducation  
et construit contre votre éducation  
oui c'était construit contre  
beaucoup  
oui nourri, oui parce que  
nourri c'était la révolte  
construit contre c'était mon engagement  
c'était le patriarcat  
c'était un patriarcat tout le temps l'absolu  
ma mère on la mariait à 16 ans  
elle connaissait pas mon père  
heureusement que mon père était un type épatant  
et très beau d'ailleurs  
que j'ai beaucoup aimé  
donc elle a eu de la chance  
mais c'était comme ça, elle l'avait jamais vu avant  
donc pardon mais c'est une histoire personnelle  
aussi  
peut-être mais alors il faut se poser la question  
si j'avais pas eu ça  
est-ce que je l'aurais fait, je crois que je l'aurais fait quand même  
vous voudriez croire  
oui  
aujourd'hui 50 ans après  
oui déjà  
si vous en aviez la force  
contre quoi est-ce que  
vous élèverez  
aujourd'hui  
pourquoi vous reprendriez la robe

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief**

reprendre la robe je ne sais pas  
ça c'est autre chose mais  
contre quoi mais moi je me battrais contre  
enfin c'est toujours la même  
la même bataille  
qui n'a jamais été gagnée  
et sera-t-elle gagnée un jour  
c'est qu'on a changé les lois  
mais que les mentalités résistent  
on continue de dire  
je vous envoie quelqu'un je vous préviens  
c'est une femme mais  
mais elle est intelligente  
mais ça  
ça me fait bon dire mais je vous assure  
que c'est comme ça encore aujourd'hui  
et si c'était inextinguible  
si c'était  
irréversible  
si c'était l'héritage que nous avons des animaux  
que le mal d'homme la femelle  
non mais moi je considère  
que  
l'héritage que nous avons des animaux  
nous sommes bien au-dessus  
puisque nous sommes des êtres pensants  
et que les amis haut ne le sont pas  
et si c'était ça  
nous devrions nous faire la preuve  
que d'une époque justement  
elle a considéré  
elle a apporté comme  
dépassé comme révolu  
ce que vous venez de dire  
il ne vous est jamais venu un esprit  
qu'au fond le patriarcat  
le machisme  
était quelque chose  
de presque  
insoluble dans la société humaine  
non  
ça je dirais non seulement  
j'ajouterais ça ne m'est venu jamais à l'esprit

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

mais ce qui m'est toujours  
ce que j'ai toujours eu à l'esprit  
c'est que  
ce matriarcat c'est injustice  
et  
est une profonde  
comment dirais-je  
hors du temps  
hors du temps surtout aujourd'hui  
on parle d'aujourd'hui  
d'aujourd'hui je ne vois pas  
en quoi un homme est supérieur  
à une femme il faudrait que vous me disiez  
alors la force physique on s'en fout  
bon  
force physique vous prenez un balai etc  
et puis il a une éponge dans la tête  
ça n'avance pas bien la société  
donc  
en quoi un homme aujourd'hui  
serait supérieur  
il n'est pas supérieur  
mais le malheur veut que la société  
ça se sont les ancrages  
de la société  
que la société a gardé comme ça des scories  
des idées qu'on n'ose pas  
exprimer comme je vous le dis  
mais qu'on a dans la tête  
quand on vous dit oui elle est très bien  
mais c'est une femme ça veut dire quoi  
ça veut dire quoi  
méfiez-vous  
elle va vous faire un coup  
elle est pas solide ça veut dire quoi  
en moi je dois vous dire  
j'ai employé à mon cabinet  
ça fait plus de 50 ans que je suis avocate  
et que je continue de l'être  
donc j'ai employé à mon cabinet  
à peu près autant  
de jeunes avocats  
que de jeunes avocats

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief**

alors je vais pas jusqu'à vous dire  
que les avocats étaient plus intelligents  
tout plus fort non  
mais il y a une écoute  
si vous voulez au départ  
et c'est ça je vais dire le malheur masculin  
le malheur masculin  
c'est qu'il arrive au départ  
dans sa vie tout de suite  
c'est un homme  
et comme c'est un homme  
déjà il est plus haut  
avant qu'il ait rien fait  
je dirais presque en naissant  
moi je sais très bien  
j'ai mis trois garçons au monde  
je sais très bien comment chaque fois  
moi je faisais oh parce que je voulais une fille  
au moins une fille  
et qu'autour de moi on me disait  
elle a trois garçons  
enfin voilà  
donc il naît avec  
cet héritage séculaire  
donc la femme elle doit  
déjà être confrontée  
à ça  
elle doit déjà l'analyser bien  
elle doit déjà le dépasser  
pour elle-même  
et elle doit le combattre  
mais le combattre pas avec un couteau  
d'une mitraillette  
mais le combattre avec sa sensibilité  
avec son expérience  
avec je dirais pas  
je ne veux pas tellement d'indulgence  
voilà je dirais  
parce que je pense que  
vouloir de l'indulgence pour faire comprendre ça aux hommes  
ce serait admettre qu'il soit  
qu'il soit idiot  
est-ce qu'elle aurait été belle

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Le procès de Bobigny - Le débrief

et excitante votre vie  
est-ce que ça aurait été une belle vie  
magnifique je dis souvent  
à Sandrine  
qui est ma fidèle secrétaire depuis longtemps  
plus j'ai réfléchi  
et plus je me dis j'aurais jamais voulu avoir  
une autre vie  
jamais parce que j'ai été  
comblé dans ce que je voulais  
comme combat  
j'ai été comblé en amour  
ça compte aussi parce que on vous dit tellement  
ah les femmes qui font quelque chose  
les hommes s'en détachent  
ils n'aiment pas ça  
je dirais moi je peux témoigner que c'est l'inverse  
les femmes qui font quelque chose elles existent  
elles existent  
elles sont une interlocutrice pour vous  
elles sont une interlocutrice  
elles peuvent vous aider  
elles peuvent aller dans votre sens  
ou vous dire que vous faites fausse route  
donc je dirais l'inverse  
donc pour moi j'ai qu'est-ce que j'aurais voulu  
avoir une autre vie en plus  
merci Giselle Alimi  
Sous-titres par la communauté d'Amara.org